

02-1139-A-SIM-2

1139/A

Esame di Interpretazione simultanea Francese-Italiano IV

Giugno 1996 - Primo Appello -

4/6/96 TESTO ① LECCO:LEBHAR POLITI TL = ~~5'58"~~ 6'20"

NTT (Nippon Telegraph & Telephone) se prépare à la déréglementation des télécommunications japonaises.

Gagnés par la fièvre du câblé, de la téléphonie mobile et des réseaux informatiques, les télécommunications japonaises traversent une période singulière. Le fort développement potentiel du secteur est entravé par la lenteur qu'apporte le gouvernement à modifier le statut du grand opérateur NTT, sous la pression des syndicats et de sa direction.

En raison, notamment, d'une augmentation de ses tarifs téléphoniques au Japon de 16% intervenue au mois de février 1996, NTT a vu ses résultats exploser au-delà de ses espérances, pour l'exercice 1995-96, clos au 31 mars. Le chiffre d'affaires consolidé a progressé de 12,4%.

NTT a toutefois prévenu que ses résultats risquaient de diminuer au terme de l'exercice: pour faire face à une concurrence plus forte, elle a commencé à réduire ses tarifs sur les communications longue distance, ce qui risque de la priver de ressources importantes. Ferme et opposé à son propre démantèlement, NTT se prépare néanmoins à l'inéluctable. La concurrence dans les télécommunications nippones, depuis un premier changement de réglementation en 1985, est encore limitée à certaines communications régionales, aux liaisons longue distance et internationales et à la téléphonie cellulaire. A la même date, NTT avait commencé à être semi-privatisé. Depuis, le gouvernement hésite. Le Ministère des finances détient toujours 65% de NTT et une stricte séparation subsiste entre télécommunications intérieures et internationales: ces dernières interdites à NTT, sont partagées en trois sociétés, qui sont, elles, d'accès au marché intérieur.

Ces attermoissements sont considérés comme un obstacle majeur à la participation du groupe aux grandes manœuvres mondiales. Alors que l'ouverture de ce qui constitue pour l'instant le deuxième marché des télécommunications au monde, derrière les Etats-Unis, est prévue comme en Europe pour 1998, le nouveau report par le gouvernement, de la révision du statut de NTT a provoqué un tollé parmi les analystes et les professionnels. Le Japon va manquer son entrée sur la scène internationale tandis que les grandes alliances étrangères prennent pied, elles, sur l'archipel.

C'est la troisième fois en une décennie que le gouvernement japonais évite de scinder NTT, malgré les recommandations du comité d'experts chargé par le ministère des postes et télécommunications: les préoccupations électorales ont, comme en 1985 et en 1990, été décisives, tant les équipes en place craignent de mécontenter le puissant syndicat des télécoms.

Faute du grand bouleversement attendu, la déréglementation fait son chemin et les concurrents, japonais, mais aussi étrangers, prennent position. Les trois opérateurs privés de communications intérieures, les plus agressifs dans leur dénonciation du monopole de NTT, ont obtenu un accès facilité aux interconnexions locales et des baisses de tarif de connexion NTT. Trois opérateurs régionaux ont entrepris de gérer conjointement un nouveau réseau de communications longue distance. Fin mai, c'était au tour de Matsushita d'annoncer son entrée sur le marché des communications longue distance, une première pour une société industrielle. Dans la téléphonie mobile, segment du marché le plus ouvert, NTT reste incontournable, mais firmes automobiles, compagnies d'électricité, maisons de commerce et géants de l'électronique ont investi tous azimuts dans les nouveaux opérateurs.

Les grands opérateurs américains et européens, déjà présents dans plusieurs sociétés japonaises de télécommunications internationales, ont commencé à mettre en place début 1996 les prolongements nippons des alliances réalisées sur les autres continents. Limitées pour l'instant à la fourniture de services aux entreprises, les nouvelles sociétés prennent leur marques. Toutes aimeraient conclure un accord avec NTT, qui est indiqué comme "la plus belle fille du bal".